

Daunin Etienne. Laboureur de Montanges.
Mariage avec Etiennette Bouillet.
Décédée à Montanges le 18.02.1668.

Veuve à son décès. Etienne Daunin, son fils, Henry Bolliet, son neveu et François Marcellin, son ami tous laboureurs de Montanges ont assisté au convoi funéraire.

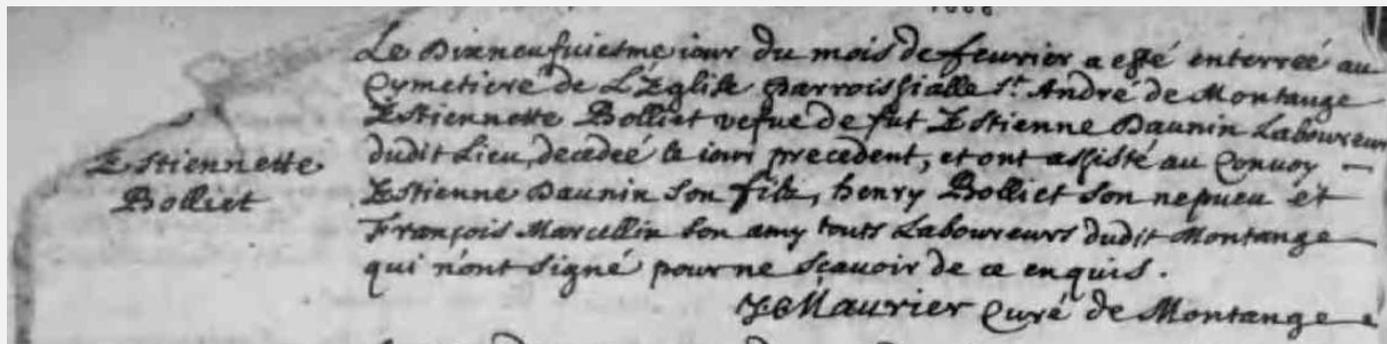
Daunin Etienne, 25 ans fils d'Etienne, laboureur de Montanges.

Mariage à Montanges le 29 juillet 1668 avec Reygrobellet Claudine, 22 ans, fille de Claude. Mariage en présence de Bernard et Etienne Reygrobellet, oncles de l'épouse, Abraham Reygrobellet, frère de l'épouse et Laurent Mermet Barbier, cousin de l'époux.

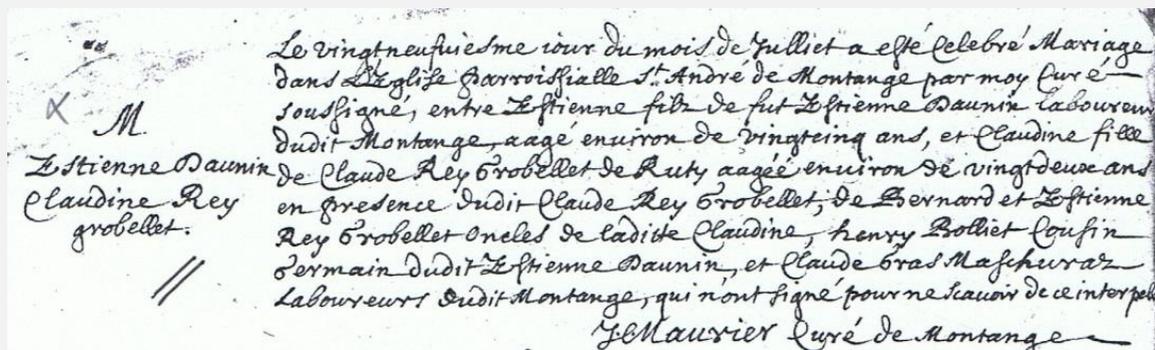
D'après l'acte de mariage Bernard de Ruty, Etienne d'Echazeau et Claude de Ruty sont trois frères

(Etienne Daunin : Fs de Etienne laboureur de Montanges et Etiennette Bouillet.

Claudine Reygrobellet : Fa de Claude laboureur de Ruty et de Claudine Reyparrain).



Le Vranneufuictme iour du mois de fevrier a esté enterree au cymetiere de L'Eglise parroissiale St. André de Montange Etiennette Bolliet veuve de fut Etienne Daunin Laboureur dudit lieu, decedee la iour precedent, et ont assiste au conuoy Etienne Daunin son fils, Henry Bolliet son neveu et François Marcellin son amy tous Laboureurs dudit Montange qui n'ont signé pour ne scauoir de ce enquis.
J. Maurrier Curé de Montange



Le vingtneufuictme iour du mois de juillet a esté celebre Mariage dans L'Eglise parroissiale St. André de Montange par moy Curé sousigné, entre Etienne fils de fut Etienne Daunin laboureur dudit Montange, aagé enuiron de vingtneuf ans, et Claudine fille de Claude Rey grobellet de Ruty aagée enuiron de vingtdeux ans en presence dudit Claude Rey grobellet, de Bernard et Etienne Rey grobellet oncles de ladicte Claudine, Henry Bolliet cousin germain dudit Etienne Daunin, et Claude bras Mafheuraz Laboureur dudit Montange, qui n'ont signé pour ne scauoir de ce interpellé
J. Maurrier Curé de Montange

David Denise Jeanne Marguerite. Née à Montanges le 22.12.1912, fille de Joseph Eugène, employé au chemin de fer, domicilié à Bellegarde et de Emilie Joséphine Devaud, originaire de Montanges, domiciliée avec son mari à Bellegarde.

Mariage à Bellegarde le 13.06.1937 avec Jean Albert Vairetti.

Décédée à Chambéry le 1.05.1985.

Lieutenant Paul De Vanssay dit Minet. Né à Lyon le 26 octobre 1916. Fils de Robert Achille Gabriel et d'Henriette Jeanne Marie de Martin de Viviers.

Lors de la première guerre mondiale son père est grièvement blessé et ses deux oncles sont tués.

Bachelier à quinze ans, issu d'une très ancienne famille française, il intègre en 1937 l'école de cavalerie de Saumur et prend part à la campagne de 39/40 comme chef de peloton près de Dôle.

Officier de réserve, Paul de Vanssay est d'abord sous-lieutenant au 23^e G.R.C.A (Groupe de reconnaissance de Corps d'Armée). Chef de peloton motocycliste engagé dans le combat de Lamarche-sur-Saône, il est capturé et fait prisonnier par les Allemands le 17 juin 1940.

Dirigé vers Longvic près de Dijon (Frontstalag 155), il est convoyé en août 1940 à l'Oflag XVIII A, alors situé à Lienz en Autriche (devenue Allemagne depuis l'Anschluss).

Il s'en évade une première fois le 10 septembre 1942, mais est repris 4 jours plus tard avec ses 3 compagnons dont l'un est tué (Raoul de Dompure), un autre grièvement blessé (Edouard de Parcevaux), le troisième repris à son tour (René Schwerer) et Paul de Vanssay caché dans un wagon l'est à son tour le lendemain à la gare de **Greifenburg Weissensee** sur la Drave.

Il réussit à s'évader une seconde fois le 1^{er} juin 1943, et atteint la Suisse avec son compagnon d'évasion le capitaine Bessière, le 17 juin 1944. Après 17 jours de cavale haletante, faite de poursuites et d'une arrestation dans le Haut-Adige italien, les évadés arrivent à Santa Maria imMünstertal (Canton des Grisons).



Paul de Vanssay rejoint finalement la France en passant par la Suisse le 27 octobre 1943.

Janvier 1944 : Au début de l'année 1944, « Legrand », chef « historique » de Pré-carré quitte ses maquisards du Plateau d'Hotonnes, pour rejoindre le Maquis du Vercors.

12 janvier au 6 février 1944 : L'officier Legrand est remplacé par le lieutenant « Minet »

A son tour le nom de « Minet » restera attaché aux camps de Pré-carré et des Combettes, mais sa légende couvrira bientôt l'ensemble du secteur « Cristal 4 », délimité par les Plateaux d'Hotonnes et de Retord au sud, par la R.N. 84 et la voie de chemin de fer Bellegarde - Nantua au centre, et plus au nord par la montagne qui s'étend jusqu'aux pieds du Crêt de Chalam. Bien entendu parmi les nouveaux compagnons de « Minet », personne ne connaît son vrai nom, ni son histoire.

Paul de Vanssay commanda les camps de **Pré-carré** et de la **Combette**, date de la première offensive allemande « **Kaporal** » lancée contre les Maquis de l'Ain du **7 au 13 février 1944**.

2 février 1944 : **Pré carré** : Attaqué lors de l'opération allemande Caporal, il doit disperser ses hommes des camps du plateau d'Hotonnes : Pré carré, les Combettes et Morez, (Pré carré perd 7 hommes le 2 février 1944).

Les rescapés se regroupent plus au nord près du village de Giron en bordure de la combe d'Evuaz. La "maison de secours" est la ferme de Buclaloup.

5 mai 1944 : La mort de Paul de Vanssay fut annoncée sur les ondes de la BBC le 5 mai 1944 par Maurice Schumann.

Son nom cité en clair (et non plus son pseudonyme "Minet") permit à ceux qui l'avaient connu dans le Maquis, de connaître sa véritable identité. C'est également par ce biais que sa famille apprit son sort tragique.

7 avril 1946 : **Cérémonie à Montanges**.

Inauguration de la stèle à la mémoire des onze victimes du groupe Minet tombés le 8 avril 1944 et de la croix érigée par Mme De Vanssay sur les lieux de combat où tomba son fils. Présence du colonel Romans-Petit et d'un détachement militaire qui rendra les honneurs.

13 janvier 1968 / Décès de Mme De Vanssay.

Au terme de son testament olographe en date du 22 octobre 1968, Mme De Vanssay a pris notamment les dispositions suivantes :

« Je lègue 3 000 F à la commune de Montanges pour entretien de la tombe de mon fils, Paul de Vanssay mort au combat du 8 avril 1944 et inhumé ainsi que ces camarades tombés pour la France dans le cimetière communal. »

Considérant que la commune entretient les tombes depuis 1944, accepte ce legs qui sera une aide pour assurer cet entretien dans l'avenir.

Sa devise : « *Il faut toujours faire plus pour être sûr de faire assez.* »

